



www.montfortajpm.sitew.fr
(vidéos 37, 381 ; 1 & 5 [190])

La force de la Patience



* *Cantique de saint Louis-Marie Grignion de Montfort* *

1- J'admire une grande princesse
Qui rit au milieu des tourments,
Qui sans chagrin et sans tristesse
Des maux fait ses plaisirs charmants :

C'est l'invincible Patience !
La leçon d'un Jésus mourant,
Le fondement de l'espérance,
La force du vrai conquérant.

2- N'est-ce pas le grand sacrifice
De l'homme à la divinité
Pour payer toute sa justice,
Pour glorifier sa bonté,
Pour attendre sa Providence,
Pour croire à son autorité,
Pour se soumettre à sa puissance,
Pour adorer sa Majesté ?

3- Quelle gloire à Dieu, ce bon Père,
De voir son cher enfant qui rit,
Qui baise humblement et révère
Les verges dont il le punit ;
Qui du milieu des coups s'écrie :
« Dieu soit béni ! Mon Dieu, pardon !
Mon Père, je vous remercie,
Oh ! quelle grâce ! oh ! le grand don ! »

4- L'homme patient glorifie
Le bon Jésus avec sa Croix,
Puisqu'il imite ainsi sa vie,
Puisqu'il se soumet à ses lois,
Puisqu'il remplit par sa souffrance
Ce qui manque à sa Passion,
Puisqu'il vainc par la patience
Tous les ennemis de son nom.

5- La Croix préserve et purifie
De l'amour-propre et du péché,
Fait que le juste s'humilie
Et que le pécheur est touché.
La Croix fait voir par sa lumière
Dieu d'un côté dans sa grandeur,
De l'autre l'extrême misère
Et la malice du pécheur.

6- Il n'est rien de plus méritoire
Que de souffrir pour Jésus-Christ !
Cherchez, lisez toute l'histoire
Pour en convaincre votre esprit :
Un jour de l'amour des souffrances
Est plus méritoire au chrétien
Que cent ans d'autres pénitences,
Que l'aumône de tout son bien.

7- C'est toi, chère Croix, qui domines
Sur tous les ennemis de Dieu,
Mais que ta victoire divine !
On l'ignore dans ce bas lieu :
Le monde te juge vilaine,
La chair ne craint que ta rigueur,
Le diable te voit avec haine,
Et moi j'adore ta grandeur.

8- La Croix a beaucoup de puissance :
C'est l'aiguillon de la vertu,
C'est le soutien, c'est l'espérance
Du pauvre pécheur abattu.
Il est vrai que cette croix pèse,
Mais quand on aime son saint poids,
L'âme, au large, est bien à son aise,
Et pleure et rit tout à la fois.

9- Croyons, croyons d'une foi vive :
Sans croix on ne peut se sauver !
C'est le battoir, c'est la lessive
Par lesquels Dieu veut nous laver ;
C'est son amoureux purgatoire,
C'est son fourneau, c'est son creuset
Où Dieu prépare pour la gloire
L'homme même le plus parfait.

10- Un homme en vain chante victoire,
S'il n'est patient en souffrant :
Il n'en reçoit que vaine gloire,
Puisqu'il n'est qu'un faux conquérant.
Se rendre maître d'un empire
N'est pas un fait si glorieux
Que de souffrir bien sans rien dire,
Quoique le mal soit peu fâcheux.

NÉCESSITÉ DE LA PATIENCE :

11- Ô patience salutaire !
Mes vers ne peuvent exprimer
Combien vous êtes nécessaire,
Combien on devrait vous aimer.
Il faut souffrir, grand axiome !
Arrêt d'un Dieu, très juste loi
À laquelle il soumet tout homme
Dans la nature et dans la foi.

12- Soyez aussi juste sur terre
Que le simple et saint homme Job,
Évitez autant toute guerre
Que le patriarche Jacob.
Vous ne pourrez pas vous défendre
De souffrir toujours en tous lieux :
C'est à quoi l'homme doit s'attendre
Jusqu'à son arrivée aux cieux.

13- « Avec moi, quelqu'un veut-il vivre ?
Dit Jésus-Christ à haute voix.
Quelqu'un veut-il partout me suivre ?
Qu'il prenne et porte donc sa croix !
Avec ma Croix je marche en tête ;
Je veux qu'on souffre comme moi,
Sans qu'on se plaigne ou l'on s'arrête
Pour regarder derrière soi.

14- « Mon chef est couronné d'épines :
Loin de moi, membre délicat !
Les croix sont mes armes divines :
Loin de moi, délicat soldat !
La Croix est ma très chère amie :
Loin de moi, vous qui la chassez !
Sur la Croix j'ai fini ma vie :
Adieu, vous qui vous en lassez !

15- « Moi, l'innocence véritable,
J'ai tout fait et souffert pour toi ;
Et toi, pécheur, toi si coupable,
Tu ne veux rien souffrir pour moi !
J'ai bu le premier au calice,
Bois-y donc aussi, c'est ton tour :
Aide-moi dans mon sacrifice
Et me rends l'amour pour l'amour !

16- « La moindre souffrance amoureuse
Du dernier de mes serviteurs
Est plus riche et plus précieuse
Que les trésors des empereurs.
Souffrez bien ! ce bonheur surpasse
Celui d'être aimé de mon Cœur :
C'est le plus haut point de la grâce,
Le plus haut degré de faveur !

17- « Je veux qu'on t'offre un diadème,
Ou bien une étroite prison,
Ou quelque dignité suprême,
Ou la potence pour mon nom.
Prends la prison et la potence
Et foule au pieds la vanité !
C'est là la plus haute prudence :
Crois-moi, je suis la Vérité !

18- « On ne gagne point ma victoire
Qu'on n'ait comme moi combattu :
Personne n'entre dans ma gloire
Que par ma Croix et sa vertu !
Si tu n'entends point ce langage
D'aimer la Croix, vaincre sa chair,
Il te faudra souffrir la rage
Des feux éternels de l'enfer.

19- « Regarde le ciel et contemple
Cette troupe de bienheureux.
Veux-tu régner à leur exemple ?
Il te faut donc souffrir comme eux !
En fuyant la route commune,
Ils sont parvenus par les croix
Au plus haut point de la fortune
Qui les a tous couronnés rois.

20- « L'un foulait aux pieds les richesses
Et l'autre fuyait les grandeurs,
L'un les plaisirs et les caresses,
L'autre les biens et les honneurs.
Ne prenant que moi pour modèle,
Ils passaient au travers des feux,
Et de la mort la plus cruelle
Ils montaient au plus haut des cieux.

21- « J'ai des croix d'un très grand mérite,
Ce sont des croix de favoris !
Tous les plus grands saints de ma suite
Ont eu des croix d'un plus grand prix.
J'ai tout fait souffrir à ma Mère,
J'ai percé son Cœur de douleur,
Parce qu'elle m'était très chère
Et le tendre objet de mon Cœur. »

22- Voyez cette troupe sacrée
De saints martyrs du premier rang,
Dont la robe est toute empourprée
Et toute teinte de leur sang :
Ils ont, avec tous les prophètes,
Tout souffert pour le Paradis !
Et vous croyez, fou que vous êtes,
Sans souffrir l'avoir à vil prix ?

23- Ils ont tout fait pour l'Évangile,
Tout souffert pour fuir le péché :
L'un est rôti sur une grille,
L'autre percé, l'autre écorché ;
Tous sont morts d'une mort cruelle
Après mille maux et travaux,
Le tout pour la vie éternelle.
Après cela, plaignez vos maux !

24- Regardez les pesantes chaînes
Dont les mondains sont enchaînés :
Quels ennuis, quels maux, quelles peines !
Et puis être à jamais damné.
Ils souffrent, mais c'est par contrainte,
Pour le démon, sans aucun bien.
Mais tout souffrir pour Dieu sans plainte,
C'est gagner tout sans perdre rien !

25- Une très légère souffrance,
Un petit moment de douleur,
Produit un poids de gloire immense,
Une éternité de bonheur !
Les maux du temps les plus terribles
Ne sont que des maux très petits,
Vu les biens incompréhensibles
Que Dieu prépare en Paradis.

26- Souffrir dans ce monde ou dans l'autre,
Ou sur la terre ou dans l'enfer,
Quoiqu'on fût saint comme un apôtre,
Quoiqu'on fût dur comme du fer :
Choisissez la peine légère
Qui gagne Dieu dans un moment,
Ou bien sa terrible colère
Dans l'enfer éternellement !

QUALITÉS DE LA PATIENCE :

27- Souffrez tout avec patience,
En grâce et sans péché mortel,
Autrement nulle récompense
Sur la terre ni dans le ciel.
La patience naturelle
Est celle d'un homme païen,
La chrétienne est surnaturelle :
C'est elle qui fait le chrétien !

28- L'homme impatient ne s'arrête
Qu'à ce qui tombe sous ses sens :
Il imite en cela la bête
Qui voit la pierre et mord dedans.
Recevez des mains de Dieu même
Vos maux comme de grands présents,
Comme des marques qu'il vous aime
Comme un de ses plus chers enfants !

29- Il ne tombe pas une feuille
Sans son exprès commandement :
Sur tout sa Providence veille,
Mais sur nous singulièrement !
Toutes nos croix sont mesurées
Par sa justice et son amour,
Dans leurs poids et dans leurs durées :
Lui-même les tourne à son tour.

30- Si Dieu punit sa créature,
C'est un bon Père, un bon ami,
Avec raison, avec mesure,
Et non pas comme un ennemi.
Il connaît de chaque personne
La force et la perfection :
Sa bonté lui proportionne
Le mal et la tentation.

31- Mais patience universelle
Pour souffrir toute adversité :
L'abandon d'un ami fidèle,
La plus extrême pauvreté,
La plus cruelle maladie,
Pertes de biens, pertes d'honneur,
Enfin tous les maux de la vie,
En un mot la Croix du Sauveur !

32- Comme c'est Dieu qui nous envoie,
Nous pèse et nous taille nos croix,
Il faut les porter avec joie,
Sans rien retrancher de leur poids.
Souffrons sans plainte et sans tristesse,
Quoiqu'on nous accable de coups,
Et tressaillons tous d'allégresse :
Tout va bien, ayant Dieu pour nous !

33- Cette grâce extraordinaire,
Cette joie en l'adversité,
Ne s'obtient que par la prière
Qu'on fait avec humilité.
Pour l'obtenir, prions Marie :
Par son Cœur percé de douleur,
C'est elle qui donne la vie
Et la Croix même du Sauveur.

34- Soyons pleins de reconnaissance
Quand Dieu nous envoie à souffrir,
Demandons la persévérance
Pour vivre en croix, pour y mourir.
Prions-le qu'il nous frappe en père,
Et non pas en juge irrité :
Que, dans le temps, s'il est sévère,
Il soit doux dans l'éternité.

PRIÈRE :

35- Seigneur, je souffre dans cette heure,
Mais j'en bénis votre bonté !
Je suis en croix, mais j'y demeure
Soumis à votre Volonté :
Frappez, mon Père charitable,
J'adore et je bénis vos coups !
Je suis votre enfant, mais coupable,
Vous m'êtes encore trop doux.

36- Vous voulez donc, Jésus, mon maître,
Que je sois avec vous en croix :
Je suis content, daignez m'y mettre,
Trop d'honneur pour moi mille fois !
En m'y mettant, mettez vos grâces
Et m'y soutenez puissamment,
Afin de marcher sur vos traces
En souffrant tout joyeusement.

37- Je suis la pierre mal polie,
Grossière et sans nul ornement :
Taillez-la, Seigneur, je vous prie,
Pour mettre en votre bâtiment !
Je veux souffrir en patience :
Coupez, taillez, frappez, tranchez !
Mais soutenez mon impuissance
Et me pardonnez mes péchés.

38- Ô saint André, que je m'écrie
Avec vous : « Ô la bonne Croix ! »
Saint Paul, que je me glorifie
Avec vous en ce sacré bois !
Que j'aie avec vous, Catherine,
Non une couronne de fleurs,
Mais une couronne d'épine
Du chef de l'Homme de douleurs !

39- Que je crie avec vous, Thérèse :
« Je veux souffrir, ou bien mourir » ;
Ou comme une autre, en sa fournaise :
« Non pas mourir, mais bien souffrir ! » (*)
Priez pour moi, Vierge fidèle :
Donnez-moi part à vos douleurs,
Afin qu'à la vie éternelle
Je prenne part à vos grandeurs.

(*) *Sainte Marie-Madeleine de Pazzi*